

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXXIV.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

le onze, à la pointe du jour, mais l'ennemi n'a pas tenu assez longtemps pour qu'on pût engager une affaire générale, et après un choc de hussards, où il a été renversé, il a pris la fuite. Nos gens qui l'ont suivi jusqu'à Jaegerndorf, en ont sabré beaucoup, ils ont fait 70, tant officiers que soldats, prisonniers, et leur ont pris 209 chevaux. Les déserteurs et les prisonniers ont dit unanimement que le vieux Maréchal Esterhasi et le Général¹⁾ Kail commandoit ce corps, qui pouvoit être de 9 à 10 mille hommes. Les autres Hongrois, au bruit de cette déroute, se sont tous retirés jusqu'à Ratibor.

Le Général Fouqué Commandant de Glatz ayant appris le 10, qu'un parti de 150 Autrichiens étoit auprès de Gishübel, d'où il faisoit des courses dans le pays de Glatz, a détaché un parti de hussards, commandé par le Major de Hofers. Celui-ci a surpris les Autrichiens, en a fait sabrer une vingtaine, pris 32 prisonniers et dispersé le reste dans les bois et les montagnes.

Il est parti un gros détachement de l'armée, mais comme le Roi ne communique jamais ses desseins, on ne sait pas à quelle intention. L'on apprend quelquefois, que le coup est frappé avant que l'on sache d'où il est parti.

Tout est en abondance dans l'armée, le soldat n'y manque de rien, la joie et la confiance y règnent.

Il est inutile dans ces sortes d'écrits hebdomadaires de raisonner sur ce qu'on fera.

Il suffit de dire ce qui s'est fait, et de le rapporter sans préjugés, avec simplicité et vérité. C'est à quoi l'on se tient, et l'on attend les événements, pour les publier.

XXXIV.

Relation ce 17 de juillet 1745 du camp de Rusec.²⁾

Nous allons marcher, cela est sûr; peut être sera-t-on étonné des mouvements que nous allons faire, mais je crois que c'est pour donner le change aux ennemis. Je suis persuadé, qu'ils débiteront

¹⁾ le général hat Podewils zugesügt.

²⁾ Dem Druck giebt Podewils die Ueberschrift: Continuation de la relation des opérations de l'armée du Roi en Bohême du camp de Rusec ce 17 de juillet 1745.

Handschriftlich: in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur.

Gedruckt in der Haude'schen und Kaldiger'schen Zeitung vom 24. Juli.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir p. 164.

que nous nous retirons en Silésie, selon leur louable coutume, mais les suites feront bien voir, que l'on est bien éloigné de pareils desseins.

Les gazettes fourmillent des plus impudents mensonges. L'on y dit que les Autrichiens ont fait 600 prisonniers à Oppeln, ce qui est un fait absolument controuvé. Car il y a près de trois mois que les troupes du Roi sont sorties de cette ville. On a débité même, avec une effronterie inconcevable, que les Hongrois, à notre entrée en Bohême, avoient fait une si belle résistance à Neustadt. Cela est si faux que le ministre de France y est entré avant même que nos troupes y fussent. La prudente retraite des ennemis nous a épargné la peine de les en déloger.

Assurément les Autrichiens sont à plaindre d'être dans la nécessité de recourir à des artifices si grossiers pour en imposer au public. Si l'on vouloit se donner la peine de faire l'analyse de tous les faits évidemment faux, qu'ils ont débités sur le sujet de l'armée du Roi, l'on verroit combien ils se contredisent eux-mêmes, et il est étonnant, que ceux, qu'une passion aveugle rend aussi fanatiques que leurs partisans, en un mot, puissent ajouter foi à des relations fabuleuses, qui tirent leur seule existence dans la fiction de leurs auteurs.

XXXV.

du 21 juillet 1745.¹⁾

On sait ce que c'est que la guerre de partis. Cette espèce d'opérations militaires est sujette aux incidents. Nous venons d'en éprouver la vérité dans un détachement de hussards de 180 chevaux commandés par le Lieutenant-Colonel de Schütz, officier de réputation. Il avoit ordre d'aller du côté de Gitschin. Il détacha 120 hommes, avec un capitaine, pour aller du côté de Meletin. Il s'arrêta à Horschelitz, avec 60 chevaux, et il y fut surpris par des hussards ennemis, qui le hachèrent en pièces, avec 20 hommes, et prirent 4 officiers, et 47 hommes prisonniers. On a plus plaint sa perte, que le malheur arrivé au détachement. Le capitaine apprenant cet accident, s'est replié sur Jaromirs avec le reste de sa troupe.

¹⁾ Von Podewils Hand die Ueberschrift: Continuation des opérations de l'armée du Roi en Bohême du 21 de juillet 1745.

Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur.

Gedruckt in der Haubeschen und Müdigerschen Zeitung vom 29. Juli.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir. p. 165.